



RIVIÈRE NOIRE
EST LA PLUS
ANCIENNE RÉSERVE
NATURELLE DE L'ÎLE.

En outre, il faudrait ouvrir d'autres sentiers. Le site compte trois gorges principales et quatre gorges secondaires. Or, il n'existe encore qu'un seul sentier aménagé du côté de Mare aux Joncs. Pourtant, les autres gorges sont de toute beauté ».

Une enfance dans les « chassés »

Yan les connaît parfaitement pour les avoir arpentées toute son enfance. « Rivière Noire, c'est un peu mon fief ! Mon grand-père était propriétaire de toutes ces terres autrefois. J'ai grandi là, dans les « chassés », au milieu des cerfs », s'amuse-t-il.

Après un court passage en France, où il tenait une librairie, Yan est revenu au pays en 2003. Le tourisme vert était alors en plein essor à l'île Maurice. « J'ai commencé par proposer des randonnées sur la Tourelle de Tamarin. Depuis trois ans, j'emmène des touristes dans les gorges de Rivière Noire.

J'aime l'authenticité des lieux, leur côté sauvage. Dans ces moments, je me considère comme un berger. Il faut guider, rassurer. Faire de la randonnée dans un endroit pareil, cela ressemble parfois à une quête spirituelle ».

Sportif accompli, Yan randonne deux à trois fois par semaine à Rivière Noire. D'ici peu, il envisage de faire la première ascension complète du Morne Brabant.

Il organise aussi des courses en montagne pour la bonne cause. La totalité des fonds est alors reversée à des associations sociales ou humanitaires.

Seul guide à notre connaissance à pratiquer l'activité dans ces gorges, Yan profite pour l'heure d'un vide juridique. Les instances du Parc, qui ont eu vent de ses activités, le tolèrent sans lui avoir donné de réel mandat. Si l'activité devait se développer, une réglementation plus contraignante devrait voir le jour. Yan fait preuve d'un profond respect pour le site.

Source d'information intarissable, il guide, mieux que quiconque, les marcheurs sur ces chemins de randonnée quasi-inexplorés. Grâce à lui, un coin de nature exceptionnel se dévoile.